

# Mission Ganay-Dieterlen (18 février-16 octobre 1937)

---

par Éric Jolly, CNRS, Institut des mondes africains (IMAF)

Cette seconde mission féminine au Soudan français a laissé peu de traces dans les journaux ou dans les revues scientifiques en dehors de deux ou trois annonces lapidaires<sup>1</sup>. Elle n'a même pas de nom officiel, mais les archives permettent au moins de reconstituer son déroulement avec précision. Organisée par Solange de Ganay et Germaine Dieterlen, elle prolonge les recherches menées sur le même terrain par les ethnographes de Dakar-Djibouti et Sahara-Soudan, de 1931 à 1935. Proches de Marcel Griaule, ces deux ethnologues ignorent en revanche, voire dénigrent, les travaux effectués deux ans plus tôt par la mission Paulme-Lifchitz. Elles se placent d'ailleurs sous l'autorité de Griaule ou sous sa supervision en l'accueillant pendant un mois à son retour du Cameroun, en suivant ses directives à distance et en répondant à ses questionnaires lors d'échanges épistolaires réguliers. Voilà pourquoi Griaule parle parfois de la « mission Griaule-Ganay-Dieterlen »<sup>2</sup>. Enfin, contrairement à Denise Paulme et Deborah Lifchitz, Solange de Ganay et Germaine Dieterlen se séparent assez rapidement : la première reste près de sept mois en pays dogon, alors que la seconde n'y séjourne qu'un peu plus de deux mois, pour son premier terrain.

## Les préparatifs

Cette mission est patronnée par l'Institut d'ethnologie, le Muséum national d'histoire naturelle et la Société de géographie, mais nous savons peu de choses sur son financement à l'exception du prix Jules Ducros Aubert et d'une subvention de mille francs attribuée par la Société de géographie<sup>3</sup>. Plusieurs indices suggèrent toutefois que cette mission est financée en grande partie par Solange de Ganay grâce à sa fortune personnelle ou familiale. Deux ans plus tôt, elle avait d'ailleurs largement subventionné l'expédition Sahara-Soudan, à laquelle elle participait.

En prévision de leurs recherches de terrain, Ganay et Dieterlen recopient sommairement les informations ethnographiques recueillies en pays dogon par les missions Griaule ; elles rédigent également un questionnaire pour compléter certaines enquêtes antérieures. Enfin, elles préparent leurs bagages en les répartissant dans six cantines. Prévu pour concilier confort, autonomie, travail ethnographique, relevés topographiques et collectes botanique ou zoologique, cet équipement

---

1 Anonyme, Mission de S. de Ganay et G. Dieterlen chez les Dogon (Soudan français), *Journal de la Société des africanistes*, VII (2), 1937, p. 227 ; Anonyme, Arrivées au Soudan, *Les Annales Coloniales*, 26 mars 1937, p. 3.

2 Voir les commentaires de Marcel Griaule in Michel Leiris, La langue de la Société des hommes chez les Dogon de Sanga (Soudan français), *L'Anthropologie*, n° 48, 1938, p. 444-447, ici p. 47.

3 Dans une lettre datée du 14 décembre 1936, Solange de Ganay demande une subvention au Muséum national d'histoire naturelle, mais sans succès semble-t-il (Fonds Solange de Ganay, sdg\_B\_b\_07\_10).

comprend notamment deux appareils photographiques, un presse-herbier, un filet à papillon, une chaîne d'arpenteur, une planchette à dessin, deux fusils de chasse...

## L'itinéraire

Le 18 février 1937, Solange de Ganay et Germaine Dieterlen quittent Paris en train en direction de Bordeaux. Le lendemain, elles embarquent pour Dakar, prennent le train le 2 mars pour Bamako, puis continuent par la route pour atteindre Sanga le 7 mars. Logées au campement, elles sont rejointes le 1<sup>er</sup> avril par Marcel Griaule, qui a atterri à Gao à son retour du Cameroun. Du 10 avril au 1<sup>er</sup> mai, ils partent tous les trois pour une grande tournée à cheval ou à pied au nord de Sanga en suivant l'itinéraire suivant : Ibi, Arou, Yougo-Na, Yougo-Dogorou, Wéré, Tépéré, Yanda, Bamba, Kassa, Pélinga, Sadégué, Mori, Guiné-Kanda, Bolomo, Sali. Le 8 mai, Marcel Griaule quitte Sanga pour reprendre l'avion à Gao et rentrer en France. Quatre jours plus tard, Germaine Dieterlen part à son tour en empruntant le même chemin qu'à l'aller. Alors qu'elle comptait initialement rester jusqu'à la fin juin, Solange de Ganay prolonge finalement ses enquêtes à Sanga jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Elle retourne ensuite en voiture et en train jusqu'à Dakar où, le 9 octobre, elle embarque pour Bordeaux. À bord du bateau, elle retrouve Jean-Paul Lebeuf, qui revient du Cameroun. Le 15, ils sont à Bordeaux, et le 16 à Paris.

## Les méthodes et les thèmes d'enquête

À l'instar des équipes précédentes, les membres de cette mission combinent enquêtes intensives à Sanga et tournée collective dans des régions voisines à « explorer », en poussant cette fois plus au nord, jusqu'à Kassa et Mori. Selon un mouvement inverse, des informateurs résidant dans les villages alentours viennent à Sanga pour y être interrogés, contre paiement. Les principaux interprètes dogon sont ceux des missions précédentes : Douso Wologuem, Ambara Dolo, ainsi que les jeunes Abara et Koguem. Quant à Ambibé Babadyi, il reste l'informateur principal des ethnographes depuis 1931.

Les études menées en 1937 insistent sur de nouvelles thématiques (autels personnels, composantes de la personne, génie d'eau) ou prolongent des travaux antérieurs, en particulier sur la société des masques, le totémisme, les mythes en « langue secrète », le culte du *lèbè* ou celui des ancêtres. Ces recherches collectives s'effectuent toujours sur un mode collaboratif. Lorsque Solange de Ganay reste seule sur le terrain pendant près de cinq mois, elle continue d'ailleurs de travailler à distance avec Marcel Griaule et Germaine Dieterlen : elle leur envoie chaque semaine les fiches qu'elle a rédigées et reçoit en retour au moins trois questionnaires visant à compléter ou à éclaircir telle ou telle question.

Lors de cette mission, Solange de Ganay poursuit également ses collectes et ses enquêtes ethnozoologiques et ethnobotaniques commencées au moment de Sahara-Soudan. Pour les mammifères qu'elle ne peut chasser ou rapporter, elle tente de les identifier en montrant à ses informateurs des ouvrages illustrés de dessins ou de photographies.

## Les résultats scientifiques

Grâce aux collectes de Solange de Ganay, la mission a rapporté au Muséum national d'histoire naturelle environ 209 insectes, 70 oiseaux, quelques reptiles et 160 spécimens botaniques. En revanche, les quelques mammifères vivants confiés à la mission n'ont pas survécu à leur captivité. Par ailleurs, aucun objet ethnographique n'a été recueilli, en raison peut-être de considérations logistiques ou financières. Plus de 3 000 fiches ethnographiques ont été rédigées, la carte des deux villages d'Ogol a été complétée et achevée, et 500 photographies ont été prises, notamment pour couvrir différents rituels : fête des semailles, intronisation d'un « prêtre totémique », funérailles... De cette mission, Solange de Ganay et Germaine Dieterlen tireront enfin plusieurs articles ethnographiques ainsi qu'une étude de cas sur l'institution « totémique » du *binou*<sup>4</sup>.

## RÉFÉRENCES PRINCIPALES

BIBLIOTHÈQUE ÉRIC-DE-DAMPIERRE, MAE, Université Paris Nanterre

SDG – Fonds Solange-de-Ganay

---

ANONYME, 1937, Mission de S. de Ganay et G. Dieterlen chez les Dogon (Soudan français), *Journal de la Société des africanistes*, VII (2), p. 227.

ANONYME, 1937, Arrivées au Soudan, *Les Annales Coloniales*, 26 mars, p. 3.

DIETERLEN Germaine, 1938, Le *Duge* (signe d'alliance chez les Dogon de Sanga), *Bulletin du Comité d'Études Historiques et scientifiques de l'A.O.F.*, XXI (1), janvier-mars, pp. 108-129.

GANAY Solange de, 1940, Rôle protecteur de certaines peintures rupestres du Soudan français, *Journal de la Société des Africanistes*, X, pp. 87-98.

— 1942, *Le Binou Yébéné*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, coll. *Miscellanea Africana* Lebaudy, cahier n° 2.

LEIRIS Michel, La langue de la Société des hommes chez les Dogon de Sanga (Soudan français), *L'Anthropologie*, n° 48, 1938, p. 444-447.

Pour citer ce document : Jolly, Éric, 2016, Mission Ganay-Dieterlen (18 février-16 octobre 1937) in *À la naissance de l'ethnologie française. Les missions ethnographiques en Afrique subsaharienne (1928-1939)*. <http://naissanceethnologie.fr/>

---

<sup>4</sup> Germaine Dieterlen, Le *Duge* (signe d'alliance chez les Dogon de Sanga), *Bulletin du Comité d'Études Historiques et scientifiques de l'A.O.F.*, XXI (1), janvier-mars 1938, pp. 108-129 ; Solange de Ganay, Rôle protecteur de certaines peintures rupestres du Soudan français, *Journal de la Société des Africanistes*, X, 1940, pp. 87-98 ; Solange de Ganay, *Le Binou Yébéné*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, coll. *Miscellanea Africana* Lebaudy, cahier n° 2, 1942.